

On sait que M. Jousse a cru pouvoir reconstituer les « récitatifs rythmo-pédagogiques de Jésus et de ses apôtres ». Ceci nous entraînerait bien loin du sujet que nous devons traiter ici.

Ce qui peut nous intéresser plus directement, c'est l'ensemble de preuves que donne M. Jousse de la survivance, dans l'homme, de l'instinct de mimer. Et c'est ainsi que la danse doit à cet initiateur ses chartes de noblesse, qu'il nous a révélées en nous démontrant que le geste a été la pensée même de l'homme. « *Les Archives de la Danse*, nous dit un jour M. Jousse, pourraient être un précieux laboratoire d'expériences. »

Il est impossible, en effet, que la loi découverte ne nous apporte rien, alors que le Style et la Poésie déjà lui doivent tant.

Des médecins, des psychologues, des pédagogues, sont aussi les disciples de M. Jousse. Il faut déjà constater l'étonnant éclaircissement des diverses routes de la pensée par le fanal du mimisme.

Certes, la danse, et l'auteur de la *Nouvelle psychologie du langage* ne nous le cache pas, n'est qu'un reflet, « un cadavre de pensée ». Mais elle reste émouvante; par elle nous crions notre volonté de ne pas mourir gestuellement. Nous sommes encore l'anthropos mimeur, l'anthropos à qui fut donné un corps parlant.

Inutile, la danse?... Elle paraît l'être, mais elle répond à notre cœur qui appelle,... qui appelle toujours. Nous la garderons. Il y aura, entretenue avec un grand soin, une place dans la Cité pour elle.

Guy LE FLOCH.

(1) Marcel JOUSSE : *Une nouvelle psychologie du langage*, par Fr. Lefèvre (Libr. de France.)

## BIBLIOGRAPHIE

Marcel Jousse. — *Études de psychologie linguistique* (Paris, Beauchesne, 1925).

Marcel Jousse. — *Méthodologie de la psychologie du geste* (Edit. Boivin).

Frédéric Lefèvre. — *Marcel Jousse : Une nouvelle psychologie du langage* (Paris, Librairie de France).

*Revue Universelle* (1<sup>er</sup> avril 1929). — *Une nouvelle psychologie du langage*, par Marcel Brion.



## UNE SOURCE PRÉCIEUSE DE RENSEIGNEMENTS

### LES ALMANACHS DES SPECTACLES

EN 1924, M. Augustin Aynard a publié un *Almanach des Théâtres* pour l'année 1922, à la librairie Stock. Il se proposait de poursuivre une œuvre dont l'origine remonte à deux cents ans, mais qui fut plusieurs fois interrompue, au grand dommage de l'histoire du Théâtre. Malheureusement ce volume, qui laissait espérer une suite, est resté unique : M. Augustin Aynard n'a pas continué l'œuvre érudite d'Albert Soubies et d'Edmond Stoullig. Le régime actuel de l'édition rend de plus en plus difficile des publications de cet ordre.

Le petit volume de M. Aynard contient une intéressante préface d'Auguste Rondel, l'ancien conservateur honoraire de la nouvelle bibliothèque de la Comédie-Française, et l'homme qui connaissait le mieux l'histoire du Théâtre en France. Nous y voyons que c'est en 1735, il y a juste deux siècles, que parut le premier Almanach des Spectacles, sous le titre d'*Agenda historique et chronologique des Théâtres de Paris*. Son auteur était François Parfait, et l'éditeur, Flahault, au Palais, Galerie des Prisonniers. Cet almanach fut publié dans les mêmes conditions pour les années 1736 et 1737, formant ainsi une précieuse collection de trois volumes dont M. Arthur Pougin a donné une réimpression sur le seul exemplaire qui ait pu être retrouvé.

Onze ans plus tard, parut chez la Veuve Delormel et fils un *Tableau des Théâtres, almanach nouveau pour l'année MDCCXLVIII*, qui fut continué jusqu'à 1752 ou 1755. On y trouvait l'origine des théâtres, « le nom des Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses et des Personnes qui y sont attachées, avec les pièces qui ont été représentées pendant l'année, et le nom des Auteurs ».

En 1751, l'abbé de la Porte publie, chez Cailleau, un *Calendrier historique des Théâtres de l'Opéra et des Comédies Française et Italienne et des Foires*. En 1752, paraît chez Duchesne l'*Almanach historique et chronologique de tous les Spectacles*, avec frontispice et titre gravés par Eisen, qui fut continué chaque année jusqu'en 1794, sous des titres successifs : *Nouveau Calendrier historique des Théâtres ; Les Spectacles de Paris ou suite du Calendrier historique et chronologique des Théâtres ; Almanach des Spectacles de Paris*. Cette série, interrompue par la Révolution, fut reprise en 1800 et 1801 (an VIII et an IX), et enfin en 1815.

Cet Almanach avait eu assez de succès pour susciter des concurrences.

En 1759 et 1760, puis de 1767 à 1778, parut l'*État actuel de la musique de la Chambre du Roi et des trois Spectacles de Paris*.

En 1773 et 1775, l'*Almanach Forain* d'Arnoult Mussot, suivi, de 1776 à 1778, par les *Spectacles des Foires et des Boulevards de Paris et des principales villes de l'Europe*, de J.-B. Nougaret, dont nous avons aussi, en 1786

et 1787, les *Petits Spectacles de Paris ou Calendrier historique et chronologique de ce qu'ils offrent d'intéressant*.

De 1775 à 1782, parut aussi un *Almanach Musical*, « qui renferme toutes les pièces qui ont paru ».

En 1787, on eut les *Étrennes de Thalie aux amateurs de Spectacles*, puis, en 1788 et 1789, chez Prault, le *Calendrier musical universel*. En 1791 et 1792, un *Almanach général de tous les Spectacles de Paris et de la Province*, par une Société de Gens de lettres (Étienne Le Brun et autres auteurs désignés en tête de la seconde année), chez Froullé. En l'an V, l'*Histoire critique des Spectacles de Paris*, par Henrion; et, en l'an VII, l'*Indicateur dramatique ou Almanach des Théâtres de Paris*, présenté au ministre de l'Intérieur, François de Neuf Château.

De l'an IX à l'an XII, l'*Année Théâtrale*, « Almanach » contenant une notice sur chacun des théâtres de Paris, chez Cailleau, puis chez Courcier. En l'an IX, l'*Histoire critique et raisonnée des Théâtres*, chez Barba, ainsi que les *Étrennes dramatiques pour l'année 1801*.

En outre, l'*Almanach des Muses*, de 1765 à 1833, consacra une partie importante de son texte aux spectacles de l'année, de même que l'*Almanach littéraire ou Étrennes d'Apollon*, de 1777 à l'an IX, et le *Porte-feuille Français* « auquel on a joint l'analyse des productions dramatiques », de 1799 à 1805.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, de 1805 à 1822, Armand Ragueneau et J.-B. Audiffret publient chez M<sup>me</sup> Cavanagh l'*Annuaire Dramatique*; les libraires Hocquet et Barba éditent, de 1807 à 1819. Le *Mémorial Dramatique ou Almanach Théâtral*; Louis Janet, de 1818 à 1825, donne un *Almanach des Spectacles*, orné de jolis portraits en couleurs. Il y a aussi, de 1819 à 1823, un *Indicateur général des Spectacles de Paris, des Départements de la France et des principales Villes étrangères* et deux petits volumes isolés : l'*Almanach des Spectacles de Paris*, chez Léopold Collin, et le *Petit Almanach sans prétention, dédié aux Jolies Femmes*, par J. Ferrary, donnant à Gand l'analyse des ouvrages dramatiques représentés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1808.

En 1822, l'*Annuaire Dramatique*, publié par M<sup>me</sup> Cavanagh, est remplacé par l'*Almanach des Spectacles de Coupert*, édité par Barba jusqu'en 1837. En 1821 et 1822, avait paru une *Histoire critique des Théâtres de Paris*, par Chaalons d'Argé.

A partir de 1837, les publications sont plus irrégulières. Auguste Rondel a pu recueillir :

L'*Annuaire des Lettres, des Arts et des Théâtres*, 1846 et 1847;

L'*Almanach des Lettres et des Arts*, 1850;

L'*Almanach de l'Association des Lettres et des Arts*, 1851;

L'*Almanach des Théâtres*, Michel Lévy, éditeur, 1851;

L'*Almanach des Théâtres*, Dechaume, éditeur, 1852 et 1853;

L'*Annuaire du Théâtre*, 1852;

L'*Almanach des Spectacles*, du régisseur Palianti, 1852 et 1853;

L'*Annuaire Théâtral illustré, Dramatique et Musical*, Tresse, éditeur, décembre 1852 et décembre 1853;

Le *Calendrier des Théâtres*, Durand, éditeur, 1853;

L'*Almanach de la Littérature, du Théâtre et des Beaux-Arts*, auquel collabore Jules Janin (Pagnerre, éditeur), 1853 à 1869;

L'*Année Littéraire et Dramatique*, de Vapereau (Hachette, éditeur), 1858 à 1868;

L'*Almanach illustré Chronologique, Historique, Critique et Anecdotique de la Musique*, par un Musicien (Ikclmer, éditeur), 1866 à 1868;

L'*Almanach Théâtral* de Henri Tissier et L. Marcel, 1874.

Enfin, en 1875, Albert Soubies commence, avec Paul Milliet, chez l'éditeur Jouaust, la nouvelle série de l'*Almanach des Spectacles*, prétendant continuer l'ancien *Almanach des Spectacles*, publié de 1752 à 1815. C'est pourquoi l'année 1874, parue en 1875, porte les indications : Tome premier, XLIX<sup>e</sup> de la collection, avec un portrait à l'eau-forte (de Mounet-Sully) par L. Gaucherel.

Ces petits volumes, rendus précieux par les renseignements qu'ils fournissent sur le répertoire de tous les théâtres, la date des premières représentations, le nombre des représentations de chaque pièce, etc., furent complétés par des volumes de tables, de 1875 à 1892, de 1893 à 1902, et de 1903 à 1913.

En même temps, MM. Édouard Noël et Edmond Stoullig commençaient une publication analogue, sous le titre de : *Les Annales du Théâtre et de la Musique*, continuée par Edmond Stoullig seul, à partir de 1896 jusqu'à sa mort, en 1916.

Au cours de cette même période, Auguste Rondel signale encore les volumes suivants :

L'*Année Théâtrale*, de Georges Duval, 1874 à 1876;

L'*Almanach des Théâtres*, d'Ernest Hamm, 1886 et 1887;

Les *Archives Théâtrales*, de Paul Meyan, 1887;

L'*Histoire anecdotique des Théâtres de Paris*, écrite au jour le jour par MM. Raphaël et Camille Legrand, 1896.

Sous la direction d'Eugène Morel, paraît, de 1901 à 1903, l'*Art dramatique et musical*, annuaire des artistes et des œuvres, comme supplément mensuel de la *Revue d'Art dramatique*, de Lucien Besnard.

En 1904-1905, l'*Année Théâtrale* de M. André Delcamp.

De 1907 à 1912, Sansot publie l'*Almanach des Lettres Françaises*.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1917, en dehors du volume d'Augustin Aynard consacré à l'année 1922, il n'existe plus aucune publication comparable à celles d'Albert Soubies et d'Edmond Stoullig. Seule la Comédie-Française a conservé son historien, Joannidès. Depuis sa mort, c'est M. Édouard Champion qui continue son œuvre, donnant une suite au Registre de La Grange et aux répertoires de Joannidès. Un premier volume englobait les années 1927 à 1932; le second, qui va paraître, est consacré aux années 1933 et 1934. Il raconte, au jour le jour, l'histoire de la Comédie-Française. Il faut regretter que rien ne soit plus fait pour faciliter aux curieux de l'avenir l'étude des autres théâtres parisiens.